

Les marchés environnementaux L'Irlande vous attend

L'Irlande génère chaque année environ 12 millions de tonnes de déchets solides. On estime que 90 % de ces déchets s'accumulent dans des décharges. Vu la croissance de l'économie et de la population de l'Irlande, la pression sur les décharges s'est alourdie dans la même mesure. Selon certaines informations, bon nombre des 76 décharges en place avoisinent la capacité maximale. Il est prévu que près de la moitié de ces emplacements seront fermés d'ici la fin de 2003.

Le gouvernement irlandais a commencé à s'attaquer à cette question en faisant de la gestion des déchets solides et du recyclage des secteurs prioritaires. C'est pourquoi le Plan national de développement du gouvernement irlandais pour 2000-2006 prévoit un investissement d'environ 1,75 milliard de dollars dans l'infrastructure de gestion des déchets et dans des initiatives connexes. La nécessité de se conformer à la législation environnementale de l'Union européenne amplifie l'importance de s'attaquer à ces questions environnementales.

Puisqu'on a traditionnellement recouru aux décharges, le marché des technologies visant les déchets est assez nouveau et sous-développé. Un grand nombre des entreprises locales ne possèdent qu'une expérience et des capacités limitées dans les technologies novatrices.

Des problèmes similaires ont surgi aussi en ce qui concerne l'infrastructure des eaux et des eaux usées de l'Irlande. La croissance de la population et le redressement économique ont accru les besoins relatifs aux eaux et aux eaux usées; cela apparaît clairement dans la demande sans précédent de logements. On prédit que 160 000 nouvelles maisons seront construites au cours de la prochaine décennie.

Débouchés

Ces facteurs font ressortir diverses possibilités de travailler en partenariat avec des entreprises irlandaises pour s'attaquer à ces questions, l'Irlande étant à la recherche de technologies de gestion de l'environnement. Bien que le marché soit compétitif, l'Irlande

reconnaît qu'il existe un bassin de compétences canadiennes établies dans ce domaine. Il existe aussi un intérêt net envers les contrats de conception-construction-exploitation (CCE). Les marchés irlandais souhaitent une impartition du développement des infrastructures qui se poursuivra

EUROPE

de manière à comprendre le fonctionnement et l'entretien. De nombreux projets relatifs à l'environnement émanent du secteur public et sont donc offerts au moyen d'appels d'offres. Les principaux appels d'offres sont rendus publics par le

Centre des occasions d'affaires internationales (COAI) du MAECI à l'adresse www.iboc.gc.ca

Du 26 au 27 mars 2003, deux expositions présentant un intérêt sur le plan environnemental se tiendront conjointement à Dublin, en Irlande. L'**Irish Water, Waste and Environment Exhibition**, ainsi que l'**Irish Recycling and Waste Management Exhibition**. Pour de plus amples informations sur ces manifestations, cliquer sur le site www.environment-ireland.com

Les liens suivants offrent aussi diverses informations sur l'environnement de l'Irlande : ENFO (www.enfo.ie); Ministère irlandais de l'Environnement et des administrations locales (www.environ.ie); l'Environmental Protection Agency (www.epa.ie). *

(On trouvera la version intégrale de cet article à www.infoexport.gc.ca/canadexport puis cliquer sur la rubrique « L'Avantage Europe ».)

Débouchés environnementaux République tchèque

Suite aux graves inondations qui ont affecté la République tchèque en août dernier, la situation environnementale a périçlité, et a amené les instances gouvernementales tchèques à s'attaquer avec encore plus de détermination et de célérité aux différents problèmes de protection de l'environnement.

La situation

Le désastre causé par les inondations ramène la situation environnementale de la République tchèque douze ans en arrière. Ce pays, qui aspire à devenir membre de l'Union Européenne (UE) d'ici peu, se doit donc d'avoir des structures environnementales qui reflètent les normes et les politiques de l'UE. Pour ce faire, il reste encore beaucoup de travail à accomplir dans tous les secteurs de l'environnement, particulièrement en ce qui concerne le traitement des eaux usées.

À travers le pays, c'est une soixantaine d'usines de traitement des eaux usées qui ont été affectées. Elles devront donc être nettoyées, des vérifications, analyses et réparations des systèmes et équipements devront être effectuées. Dans la phase ultime, il faudra faire subir une modernisation complète à leurs équipements et à leurs systèmes. On prévoit également la

construction d'une autre usine de traitement des eaux usées.

Parmi les problèmes environnementaux qu'éprouve actuellement la République tchèque, celui des systèmes d'égouts fait partie des priorités du gouvernement. En effet, l'ensemble des systèmes d'égouts de Prague, de même qu'à travers le pays, a été fortement endommagé par la crue des eaux, surtout suite aux dégâts causés à la plupart des usines de traitement des eaux le long de la rivière Vltava. L'ensemble des systèmes doit donc être reconstruit et modernisé.

Les entreprises canadiennes sont donc invitées à saisir les occasions d'affaires qui se présentent actuellement en République tchèque, en y apportant leur expertise en gestion du traitement des eaux usées.

Pour plus de renseignements, joindre l'ambassade du Canada à Prague, tél. : (011-420) 27210-1800, internet : www.canada.cz *

Le marché de l'eau en bouteille en Chine

On estime que seulement 13,8 % de l'eau qui est bue en Chine est potable. Donc, ce manque a créé une demande considérable pour l'eau en bouteille.

La Chine est le plus grand marché de l'Asie pour l'eau en bouteille et se classe parmi les dix premiers marchés du monde. Les ventes d'eau en bouteille y ont progressé parallèlement à l'augmentation des revenus et à une sensibilisation accrue aux questions relatives à la santé.

Débouchés

La consommation d'eau en bouteille en Chine devrait passer de 6,4 milliards de litres en 2001 à 8,5 milliards de litres en 2002.

On s'attend à ce que la croissance du marché se poursuive au cours des prochaines années, les taux de consommation atteignant 14 milliards de litres à l'horizon 2005.

Par le passé, le Canada n'était pas un fournisseur régulier d'eau en bouteille en Chine, les exportations canadiennes entre janvier et octobre 2001 s'étant chiffrées à



environ 32 000 \$. Toutefois, compte tenu de la pénurie d'eau potable, des débouchés peuvent exister pour un exportateur canadien spécialisé. Une stratégie bien étudiée de commercialisation et d'approvisionnement est susceptible de donner des résultats sur le marché chinois. Le groupe français Danone y est le plus grand exportateur d'eau en bouteille et, par conséquent, représente la principale concurrence pour les exportateurs canadiens.

Pour plus de renseignements, communiquer avec l'ambassade du Canada à Beijing, tél. : (011-86-10) 6532-3536, téléc. : (011-86-10) 6532-4072, courriel : beijing-td@dfait-maeci.gc.ca internet : www.canada.org.cn

Pour le rapport de marché complet, voir www.infoexport.gc.ca *

Des centres de débouchés

La région de Kansai : la « ceinture de biotechnologie » du Japon

Grâce à l'afflux massif de capitaux, le renouvellement des infrastructures et un marché intérieur en pleine explosion, la ceinture de biotechnologie du Japon constitue pour les entreprises canadiennes un défi passionnant et dont le potentiel de rentabilité est très prometteur.

La région de Kansai au Japon inclut des villes aussi réputées à l'échelle internationale que Kyoto, Osaka, Kobe et Nara. Aujourd'hui, ces villes, traditionnellement considérées comme des centres d'activités économiques et culturelles, constituent un réseau d'innovation en matière de biotechnologie à l'échelle du Japon tout entier.

Débouchés

Sur les 15 premières entreprises pharmaceutiques japonaises, 8 sont basées dans la région de Kansai. Ces entreprises ont toujours effectué l'intégralité du processus, depuis la recherche jusqu'à la fabrication et la commercialisation des produits phar-

maceutiques, l'une des caractéristiques des entreprises basées dans la région de Kansai.

Toutefois, les stratégies de R-D ont connu des changements notables. Il n'est plus possible pour les entreprises de réunir tout le savoir-faire technique nécessaire pour effectuer individuellement des recherches internes. Aussi, le développement des entreprises a été axé sur l'utilisation de recherches conjoints et de partenariats avec des associés autant japonais qu'étrangers, de manière à optimiser les résultats de la R-D.

Investissement majeur

Réagissant aux profonds changements qui touchent les industries des sciences de la vie, le gouvernement japonais a accordé 1,6 milliard de dollars à un « projet sur le vieillissement » qui inclut une analyse du génome humain et la médecine régénératrice. En tant que premier centre d'excellence du Japon pour l'industrie des biosciences et des produits médicaux et pharmaceutiques, la région de Kansai a reçu une

forte proportion de cet investissement, ce qui permet à chacune des villes de la ceinture de biotechnologie de croître tant en taille qu'en capacité.

Croissance sans précédent

La ceinture de biotechnologie tire profit de la vigueur du marché intérieur japonais; durant la décennie de 1990 à 2000, les ventes de produits de biotechnologie ont été multipliées par quatre, passant de 4 milliards à 16 milliards de dollars. Cela représente 23 % des ventes mondiales de biotechnologie, le Japon se classant au second rang, tout de suite derrière les États-Unis.

Le gouvernement japonais prévoit que le taux de croissance sera explosif, la taille du marché atteignant une valeur de 333 milliards de dollars d'ici 2010. Cette demande intérieure est complétée par le marché international, les ventes pharmaceutiques à elles seules ayant affiché un taux de croissance annuel de 10 % au cours des dernières années.

Pour tout renseignement, communiquer avec M. Jean-Pierre Petit, délégué voir page 8 — Kansai